Photos
- OF-GroupGrossBorn126-Gd.jpg

Genre
Homme

Nom
CARVALLO

Prénom
Lionel

Nom et Prénom(s)
CARVALLO Lionel

Chronologie
1942

Statut
- FFC
- DIR

Date de naissance
11/05/1897

Commune
Le Havre

Département / Pays
76

Lieu
Le Havre - 76

MPLF
- MPLF

Mort pour la France
15/03/1944 à Lublin (Pologne)

Parcours dans la résistance

Né le 11 mai 1897 au Havre, **Lionel CARVALLO,** fils de Isaac Carvallo et de son épouse Cécile née Meyer, était un ancien de la Grande Guerre : il s'était engagé en 1915 au 26e régiment d'artillerie.
Il avait ses études à l'Ecole Polytechnique (promotion 1919).

Le lieutenant de réserve d'Artillerie Lionel Carvallo est mobilisé le 1er septembre 1939. Il est fait prisonnier en juin 1940 à Dunkerque et détenu à l'Oflag IID de Gross-Born. Il est libéré le 15 août 1941 au titre d'ancien combattant de 14-18.

Durant l'occupation, il suivit des stages du Chiffre à l'Ecole supérieure d'aéronautique. Il était industriel, marié à Jeanne Carvallo née Gosset, et ils étaient parents d'un fils unique Michel, né en 1925. Leur domicile principal se trouvait 76 Boulevard Malesherbes à Paris 8e.

Lionel Carvallo alias Carrier, signa en juillet 1942 un contrat d'engagement au réseau Eugène Buckmaster en qualité d'agent P2, chargé de mission de 1ere classe avec le grade de capitaine (à titre posthume). Il s'installe à Toulouse le 6 septembre 1942.
Selon sa citation à titre posthume (1949), Lionel Carvallo « était chargé d'instruire les équipes de parachutage et de sabotage. »
Le réseau Eugène Buckmaster était implanté en zone sud dans les départements de Midi Pyrénées. Sa mission fut d'organiser la mise en place de terrains d'atterrissages, des équipes pour la réception et l'entreposage du matériel parachuté et d'autres pour assurer le transport de ce matériel. Le réseau compta 113 membres. Lionel Carvallo en est l'unique représentant parmi les Havrais.

Au retour d'une mission, le 2 février 1943, Lionel Carvallo est arrêté par la Gestapo à son domicile, 45 rue de Coulmiers à Toulouse, en présence de sa femme et de son fils.
Il est interné à la prison militaire de Toulouse, transféré le 20 mars au Fort de Romainville (matricule 1897), puis transféré le 22 ou le 25 mars au Camp de Compiègne (matricule 13366).

Six mois plus tard il est déporté sans jugement le 17 septembre 1943 de Compiègne, arrivé le 21 septembre au camp de Buchenwald (matricule 21686) transféré au camp de Dora d'octobre 1943 à février 1944. Il fut vu pour la dernière fois à Dora où, très épuisé, il attendait de partir vers un autre camp.

Il est transféré le 6 février 1944 au camp de Lublin en Pologne. Ce camp était situé au sud-est de Varsovie, à deux kilomètres au sud de Lublin, près du village de Majdaneck. Comme Auschwitz, il s'agit d'un camp mixte : vaste KL à l'origine, il devient rapidement un camp d'extermination, mis en service en octobre 1941. 247000 détenus sont passés par ce camp. Des convois de déportés malades venant de Buchenwald, Dora, Ravensbrück, Sachsenhausen sont envoyés à Lublin début 1944 et subissent des "sélections" allant jusqu'à 100 % d'extermination.

Lionel Carvallo est décédé à Lublin Majdanek le 15 mars 1944 alors qu'au printemps débutait l'évacuation du camp sur Auschwitz. Le 22 juillet, les S.S. quittent le camp et le 24, Lublin était libéré par l'Armée Rouge.

Lionel Carvallo a été déclaré Mort pour la France. Il a été homologué FFC et DIR (déporté résistant) et fait Capitaine des FFC à titre posthume.

Distinctions : Médaille de la Résistance française à titre posthume (1958). –Croix de Guerre 14-18 - Légion d'Honneur - Croix de Guerre 39-45 avec étoile de vermeil - Mention « Mort pour la France » (cote AC 21 P 39123) - Mention « Mort en déportation , arrêté du 12 juillet 2007.

La citation de Lionel Carvallo pour la Légion d'Honneur : *"ancien combattant des deux guerres, était entré en juillet 1942 au réseau d'action Eugène où il était chargé d'instruire les équipes de sabotage et de parachutage. Il y a constamment accompli son devoir avec passion sans se soucier aucunement de périls qu'il n'ignorait pas. Arrêté en février 1943 (le 22), par les Allemands au retour d'une mission, a résisté héroïquement à toutes les tentatives de la Gestapo pour lui arracher des renseignements sur son organisation ».*

Nota : Un courrier de 1979 conservé dans son dossier de résistant déporté, relatif aux recherches de Serge Klarsfeld portant sur les Juifs de l'Ecole Polytechnique suggère qu'il aurait été d'origine israélite.

Rédacteurs : Isabelle Duhamel et F. Roumeguère

Documents annexés : Pièce Arolsen – Pièces du dossier GR 16 P : Attestation de nomination Capitaine des FFC (2) – Attestation d'appartenance aux FFC (2) – Titre de Déporté résistant -Certification de validation des services (DIR) - Pièces du Dossier AC 21 P : Bulletin de décès – Citation – Pièce annexe du courrier relatif aux recherches portant sur les anciens de l'Ecole Polytechnique d'origine israélite - Deux photographies de Lionel Carvallo dans un groupe d'officiers à l Oflag IID de Gross-Born.

Source des deux photographies issues des Archives de Dider Vallet : Oflags- Amicale de l'Oflag II D - II B - XXI B

Décorations
- Légion d'honneur
- Médaille de la résistance

SHD Vincennes
GR 16 P 109506

SHD Caen
AC 21 P 722862

Archives du collectif
AC 21 P 722862 (D. Fouache) - GR 16 P 109506 (Isabelle Duhamel) - Liste 76 des Médaillés de la Résistance française (M. Baldenweck)

Photothèque / Documents annexes
- CARVALLO-Lionel.jpg
- CARVALLO-Lionel-GR-16-P-109506-25.jpg
- CARVALLO-Lionel-GR-16-P-109506-24.jpg
- CARVALLO-Lionel-GR-16-P-109506-17.jpg
- CARVALLO-Lionel-GR-16-P-109506-14.jpg
- CARVALLO-Lionel-GR-16-P-109506-11.jpg
- CARVALLO-Lionel-GR-16-P-109506-6.jpg
- annexe-ac-21-P-2.JPG
- annexe-ac-21-P-3.JPG
- annexe-ac-21-P-4.JPG
- OF-GroupGrossBorn126-Gd-portrait.jpg
- OF-GroupGrossBorn125-Gd.jpg

Crédit Photo
© Didier Vallet

Mise à jour
10/10/2022